

Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)

Leçon 12.7 – La doctrine de la sanctification

La sanctification comme processus graduel

Lorsque le Saint-Esprit amène un pécheur à faire confiance à la rédemption gagnée par le Christ pour tous les hommes en tous lieux, il reçoit le don d'une justification à 100 %, d'un pardon des péchés à 100 %. Il n'existe pas de justification partielle ou de pardon partiel. Mais en ce qui concerne la sanctification (au sens étroit du terme), le progrès est graduel et il peut aussi y avoir des retours en arrière. Les nombreuses fois où les apôtres de notre Seigneur encouragent la croissance dans la sainteté de vie nous montrent que c'est vrai. En fait, tous les encouragements donnés par les apôtres concernant la vie chrétienne sont nécessaires pour la bonne raison qu'aucun d'entre nous n'a atteint le point de perfection. Notre justice de vie est qualifiée de naissante parce qu'elle en est encore aux premiers stades de son développement et qu'elle a toujours besoin d'être améliorée.

Par exemple, l'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Thessalonique : « Que le Seigneur augmente de plus en plus parmi vous, et à l'égard de tous, cette charité que nous avons nous-mêmes pour vous » (1 Thessaloniciens 3:12). « Puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, ... nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès » (1 Thessaloniciens 4:1). « Vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour » (1 Thessaloniciens 4:9-10).

Dans sa deuxième lettre aux chrétiens de Thessalonique, Paul indique qu'il y a eu une croissance parmi eux. Il écrit : « Nous devons à votre sujet, frères, rendre continuellement grâces à Dieu, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que la charité de chacun de vous tous à l'égard des autres augmente de plus en plus » (2 Thessaloniciens 1:3). En même temps, il les met en garde contre tout retour en arrière : « Ne vous lassez pas de faire le bien » (2 Thessaloniciens 3:13).

L'apôtre Pierre a également parlé de croissance dans ses deux lettres. « Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez » (1 Pierre 2:2). Tout comme les bébés grandissent en buvant du lait, les chrétiens grandissent en buvant le lait pur de la Parole de Dieu. De même que le Saint-Esprit utilise la Parole de l'Évangile pour créer la foi et produire les fruits de la foi, de même il utilise la Parole de l'Évangile pour accroître la foi et produire davantage de fruits de la foi. Dans sa deuxième lettre, Pierre a écrit : « sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété ... à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ » (2 Pierre 1:3, 5-8). Pierre a conclu cette lettre en encourageant à nouveau la croissance. Il a écrit : « Croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ » (2 Pierre 3:18).

Pierre présente également une forte mise en garde contre le retour en arrière : « Si, après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première. Car mieux valait pour eux n'avoir pas connu la voie de la justice, que de se détourner, après l'avoir connue, du saint commandement qui leur avait été donné. Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai : Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier » (2 Pierre 2:20-22).

Au cours de ce processus de sanctification, le chrétien bénéficie d'un pardon total de tous ses péchés, tant qu'il se tourne vers le Christ pour obtenir son pardon. « **L'Éternel aime ceux qui le craignent, Ceux qui espèrent en sa bonté** » (Psaume 147:11). « **L'Éternel prend plaisir à son peuple, Il glorifie les malheureux en les sauvant.** » (Psaume 149:4). Les chrétiens auxquels Pierre écrivait ses deux lettres étaient encouragés à grandir dans leur foi et leur amour, mais en même temps les bonnes choses qu'ils faisaient déjà comme fruits de leur foi étaient agréables à Dieu. Il leur dit : « **Et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ** » (1 Pierre 2:5). Même si les bonnes choses que nous faisons sont imparfaites et ont besoin d'être améliorées, Dieu s'en réjouit parce que le sacrifice parfait du Christ couvre leur imperfection. Tant que nous marchons dans la lumière comme Jésus est dans la lumière, « **le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7). « **Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés** » (1 Jean 2:1-2), non seulement les péchés que nous avons commis avant d'être chrétiens, mais aussi ceux que nous commettons encore en tant que chrétiens.

La chair pécheresse qui demeure dans les chrétiens ne peut être convertie ou éduquée, mais elle doit être mise à mort par la puissance de l'Esprit Saint agissant par les moyens de la grâce. Cela implique la mise à mort quotidienne du vieil Adam par la confession du péché et une confiance renouvelée dans le Seigneur Jésus pour le pardon. Au fur et à mesure que ce processus se poursuit dans nos vies, jour après jour, la chair perd de plus en plus de son pouvoir, et l'esprit créé par le Saint-Esprit gagne en force et en contrôle sur davantage de parties du corps, telles que la bouche, les mains et les désirs intérieurs de l'esprit. Mais parfois, la chair gagne en force par notre négligence des moyens de grâce et notre incapacité à persévérer et à être sérieux dans notre lutte contre le péché. La parabole du semeur et des terrains de Jésus nous met en garde contre le danger de voir d'autres intérêts évincer et étouffer la bonne semence de la Parole, et contre le danger d'abandonner et de se détourner de la lutte contre le péché lorsque la marche chrétienne devient extrêmement difficile (Matthieu 13:3-9, 18-23 ; Luc 8:4-15).

Dans son *Grand Catéchisme*, Martin Luther a écrit de l'évolution progressive du chrétien vers la sanctification : « *Car bien que la grâce de Dieu ait été acquise par le Christ et que la sainteté ait été opérée par le Saint-Esprit (au moyen de la Parole de Dieu dans la réunion de l'Église chrétienne), nous ne sommes, néanmoins, jamais sans péché, à cause de notre chair que nous portons encore au cou. ... Cependant, tandis que la sainteté est commencée et qu'elle augmente de jour en jour, nous attendons que notre chair soit mise à mort en enfouie avec toutes souillures, mais aussi qu'elle reparaisse et ressuscite glorieusement pour une sainteté pleine et entière dans une vie nouvelle, éternelle. En effet, à présent, nous restons à moitié purs et saints, de telle sorte que le Saint-Esprit besogne sans trêve en nous par la Parole et nous distribue quotidiennement le pardon, jusque dans l'autre vie où il n'y aura plus de pardon* » (LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes, p. 377, §747-748).

Questions

1. Comment un chrétien peut-il être parfaitement saint d'une certaine manière et seulement partiellement saint d'une autre manière ?
2. Quelle est la différence entre la justice imputée et la justice naissante ?
3. Qu'est-ce que l'encouragement apostolique à grandir nous apprend sur la sanctification ?
4. Qu'est-ce que le Saint-Esprit utilise pour conduire les chrétiens à progresser dans la vie chrétienne ?
5. Que signifie le retour en arrière ? Comment Dieu nous met-il en garde contre ce phénomène ?
6. Comment un chrétien peut-il être pardonné s'il continue à pécher après avoir été pardonné ?
7. Comment Dieu peut-il accepter les bonnes œuvres d'un chrétien même si elles sont imparfaites ?
8. En quoi est-il vrai que nous ne sommes qu'à moitié purs et saints, comme l'a écrit Luther ?